

LE QUARTIER DU CHÂTEAU DE CHÂTENOIS AU MOYEN-ÂGE .



LIVRET 1/2

PATRIMOINE ET HISTOIRE
Luc ADONETH Jean-Philippe DUSSOURD
Avec la collaboration de
Jacky KOCH et Bernhard METZ

8ème livret du Groupe Patrimoine et Histoire de Châtenois paru lors de la soirée consacrée au quartier du château de Châtenois en mars 2007.

Ce livret retrace l'histoire du quartier du château du moyen-âge au XVII^e siècle.

Ce fascicule de 39 pages, est illustré de 20 photos en couleurs, du site.

Un index ainsi que 5 plans complètent l'ensemble.

Pour acquérir le livret contacter :
M. Luc ADONETH ou
M. Jean Philippe DUSSOURD.

Prix franco : 7 Euros.

(Ci dessous les premières pages du livret)

Châtenois est connu à travers toute l'Alsace par la silhouette caractéristique de deux de ses monuments : le clocher de l'église et la tour des sorcières.

Ces 2 édifices se trouvent « Im Schloss », dans le quartier « du Château ». Que sait-on sur ce « Château », sur ses habitants, sur son rôle dans l'histoire de Châtenois, sur les bâtiments qui en faisaient partie ?

C'est à cette découverte du cimetière fortifié le plus grand et le mieux conservé d'Alsace que nous vous invitons.

Pour la bonne compréhension des éléments architecturaux quelques repères sur l'histoire de Châtenois du Moyen-Age au XVII^e

CHATENOIS DU MOYEN-AGE au XVII^e.

Châtenois appartient très tôt à l'évêque de Strasbourg qui y possède des biens dès le 8^e siècle. L'évêque est attesté comme propriétaire de Châtenois dès le milieu du XIII^e siècle.

Châtenois fut à de nombreuses reprises mis en gage par l'évêque de Strasbourg, avant d'être engagé au Comte Burcard de Lutzelstein, prévôt du Grand Chapitre de Strasbourg **en 1411**. Puis les LUTZELSTEIN à court d'argent vendent à réméré Frankenburg, le Comte-Ban et Châtenois ainsi que la Weyersbourg en 1449. Divers engagistes se succèdent parmi lesquels Jacques de HOHENSTEIN en 1454 et la ville de Sélestat vers 1462. **En 1483**, le Frankenburg le Comte-Ban

et Châtenois sont pour la dernière fois donnés en gage, au Grand Chapitre de la cathédrale de Strasbourg, qui le conservera jusqu'à la Révolution. L'évêque étant toujours propriétaire. Le Grand chapitre de la cathédrale de Strasbourg était formé de 24 chanoines, tous de familles nobles. En devenant possession du Grand Chapitre de Strasbourg en 1483, Châtenois deviendra également le centre administratif du « bailliage du Frankembourg ». Au début, l'administration était installée au château du Frankembourg, puis fut transférée à Châtenois, qui deviendra ainsi le chef-lieu du bailliage, dont le Comte-Ban faisait partie, d'où l'importance administrative du village. La seigneurie du Comte-Ban s'étendait sur l'Altenberg et les villages de Neubois, Dieffenbach, Hirtzelbach, Neuve-Eglise, Breitenau, Fouchy, et le Frankembourg qui était le siège de la seigneurie. En 1490 le village de Saint-Maurice fut également intégré au Comte-Ban. Ebersheim était également administré par le Bailli de Châtenois.

Quels événements militaires importants concernèrent Châtenois et son château.

Les Armagnacs 1444-45

En 1439, les bandes de mercenaires français dont les rois de France veulent se débarrasser, suite à la fin de la Guerre de 100 ans, déferlent sur la riche Alsace. En 1444, toute la région de Sélestat est occupée et Châtenois a ouvert son château sous la promesse qu'on ne ferait aucun mal à ses habitants. Les Armagnacs y mettent une forte garnison commandée par Louis le Dauphin de France, futur Louis XI. Il établit son quartier général à Châtenois pour préparer la prise de Dambach. Le 3.10.1444 il établit de « Questenhols » un sauf-conduit pour la famille d'ANDLAU. Le 4 octobre, Louis est blessé devant Dambach. Un carreau d'arbalète le frappe au genou et il est ramené blessé à Châtenois. En 1445, ces Armagnacs brûlèrent Châtenois avant de quitter la province.

Les Bourguignons en 1470

En 1470, Pierre de HAGENBACH, commandant du Duc de Bourgogne, Charles le Téméraire, occupe sans combat Châtenois.

Châtenois semble échapper aux conflits ultérieurs comme la guerre des paysans de 1525 qui frappe Scherwiller.

C'est la Guerre de Trente Ans qui verra la ruine du cimetière fortifié et des maisons nobles qu'il abritait, en 1632-1633.

En 1675, lors de la campagne de Turenne contre l'Empereur, le château de Châtenois joue pour la dernière fois un rôle militaire. Un détachement français occupe Châtenois mais se rend aux impériaux trop nombreux, sans combat.

Ce bref survol nous montre que le château de Châtenois n'a jamais tenté de résister à des armées importantes. Son rôle était beaucoup plus de protéger les habitants et leurs biens contre des groupes de pillards et de montrer la puissance de ses propriétaires...

LA FAMILLE „VON KESTENHOLZ“.

Au Haut Moyen-âge, les puissants ont besoin d'hommes de confiance pour administrer leurs biens et surtout faire la guerre pour eux. En échange de leurs services leur est concédée une terre ou un revenu qui leur permet de nourrir leur famille, d'acquérir des armes, d'entretenir un cheval. Ces personnages prennent dans l'empire germanique le nom de ministériaux. Pour affirmer leur puissance et pour protéger les populations confiées à leur charge, les ministériaux construisent souvent des fortifications, en bois d'abord, puis en pierre. Ils peuvent aussi habiter dans le château

seigneurial à la défense duquel ils sont affectés. Comment les choses se sont-elles passées à Châtenois ? L'évêque de Strasbourg (possessionné à Châtenois dès 778) avait-il déjà un château concédé à des ministériaux qui ont pris le nom de von Kestenholtz ? ou au contraire ces nobles sont-ils les constructeurs d'un château dont l'évêque devient propriétaire par la suite ? Nous ne connaissons pas la réponse mais dans tous les cas on peut penser que ces nobles habitaient une demeure certainement située dans la zone fortifiée.

Voici les mentions connues sur cette famille. Il peut s'agir d'ailleurs de plusieurs familles et les mentions sont trop rares pour arriver à en avoir une vision globale.

Entre 1110 et 1137 l'abbaye d'Ebersmunster acquiert un domaine avec 5 arpents de vigne à Châtenois, d'un certain Reginhard de Volcholdesheim (MGHSS 23,445)(Ce V. est soit Volgelsheim près de Neuf Brisach soit un village disparu près de Sand. –*Bernhard METZ*)

En 1138 Reginhard et Friedrich VON KESTENHOLZ, « Nobiles » cèdent des biens à l'abbaye de Honcourt.

M. BRENNER déduit de la juxtaposition de ces 2 actes que Reginhardt de Volcholdesheim serait à l'origine de cette famille VON KESTENHOLZ et aurait substitué à son nom de VON VOLCHOLDESHEIM celui de VON KESTENHOLZ lors de la prise de possession d'une demeure à Châtenois construite par cette famille entre 1134 et 1137. L'hypothèse est plausible mais ne pourra jamais être vérifiée. Cette famille reste liée à la région de Sélestat mais on ne sait jusqu'à quand elle joue un rôle à Châtenois. Nous donnons encore ci-dessous les quelques actes où elle apparaît, mais ces sources éparses ne permettent pas de dresser une généalogie cohérente de cette famille.

En 1180 l'empereur Frédéric 1^{er} confirme la donation à l'abbaye d'Etival de vignes situées à Scherwiller. Celles-ci avaient été données par le noble Johann von KESTENHOLZ en 1147. Mais cette charte est fausse...

Le 14.4.1216, l'abbé de Senones cite un chevalier Arnold de CASTINETO. (*Regesten der Bischöfe Von Strassburg*)

En 1263, le noble Arnold von KESTENHOLZ assure la fonction d'official. Le chevalier Dieter von KESTENHOLZ est vivant en 1282 et déjà mort en 1299.(*Bernhard METZ*)

En 1359 Anselm et Dietrich von KESTENHOLZ chevaliers, habitant Strasbourg, se sont réconciliés avec la ville de Sélestat.

En 1375 Anselm von KESTENHOLZ cité en tant que Konsul dans un acte entre la ville de Sélestat et le prieuré de Ste Foy .

A noter que dans des documents établis par le curé de Châtenois apparaissent Henselin et Clauwel KESTENHOLZ (AMS 117Z 2054) vivant à Châtenois entre 1371 et 1380 et qui ne semblent pas avoir été considérés comme nobles. Bâtards des précédents ?

UNE PREMIERE ENCEINTE AU XIII^e.



Les travaux de restauration et de sauvetage de cette enceinte intérieure, démarrés le 12 septembre 2001 ont permis d'avancer de façon significative dans la connaissance de ce rempart. Avant 2001, le rempart était noyé sous le lierre et l'espace entre les 2 remparts (Weidt) s'était transformé en forêt. Certaines zones comme la porte gothique à l'ouest de cette enceinte étaient menacées d'un écroulement prochain alors que l'angle sud ouest

venait de s'écrouler laissant béer le remplissage du rempart. Cette situation alarmante avait amené le Groupe Patrimoine et Histoire de Châtenois à alerter la Commune dans un courrier du 25 mai 1998. Ceci devait déboucher quelques années plus tard à un vaste programme de sauvetage du site, financé par l'Etat, la Région, le Conseil Général et la Commune (environ 50%). L'implication d'un chantier d'insertion, chapeauté par Tremplins, et sous la direction technique de Vianney LEDUC en partenariat avec l'architecte Jean-Luc ISNER a permis un ...